

# Climat scolaire et relationnel positifs : essentiels au bien-être et à la réussite éducative

**Claire Beaumont,** psychologue et professeure, titulaire de la Chaire de recherche bien-être à l'école et prévention de la violence, université Laval (Québec, Canada).

La réussite éducative est une préoccupation constante pour plusieurs pays qui voient en l'éducation un levier puissant pour assurer l'avenir des populations. Concept plus large que celui de réussite scolaire, la réussite éducative vise le développement des potentialités affectives, morales, intellectuelles, physiques et spirituelles des jeunes tout en misant sur leur réussite académique [1]. Aider les jeunes à développer ces multiples compétences, c'est participer au développement de futurs citoyens responsables, capables de veiller à leur propre bien-être et de contribuer activement au projet collectif de la société. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) [2] reconnaît qu'en investissant dans l'éducation, les décideurs génèrent d'importants bienfaits à la société, offrant de meilleures perspectives d'emploi et de revenu aux individus, constituant de plus un véritable facteur de protection de la santé<sup>1</sup> et du bien-être à l'âge adulte.

La violence affecte le développement psychologique. Au Québec, les dernières réformes de l'éducation ont relevé l'importance d'enseigner aux élèves des comportements favorisant leur santé et leur bien-être, rappelant que l'école doit leur offrir un environnement sécuritaire, propice à leur épanouissement personnel et social. Parmi les facteurs associés négativement au bien-être des jeunes, la violence entre pairs a été maintes

fois citée dans la littérature. Il a été démontré que tant les cibles, que les auteurs ou les témoins de ces violences (verbales, physiques, sociales, matérielles ou électroniques) sont à risque de subir des conséquences affectant leurs développements psychologique – anxiété, dépression... –, social – exclusion, isolement... –, scolaire – baisse de résultats, absentéisme... – et physique – maux de tête, insomnie... – [3]. Des déficits sur le plan des compétences émotionnelles et sociales figurent parmi les facteurs qui expliquent pourquoi certains jeunes adoptent des comportements d'agression ou encore se sentent impuissants face à la violence de leurs pairs [4].

## L'ESSENTIEL

- ❑ **La santé se définit comme « un état de complet bien-être physique, mental et social » (Organisation mondiale de la santé – OMS).**
- ❑ **L'école, second milieu de vie après la famille, a un rôle majeur à jouer dans la socialisation des jeunes.**
- ❑ **Au Québec, les chercheurs ont formulé des recommandations pour améliorer ce bien-être et le climat scolaire. La ligne de conduite fortement recommandée dans les écoles québécoises est devenue celle-ci : une culture scolaire fondée sur la bienveillance, prônant les interventions éducatives faites avec calme, exigence, fermeté, par des adultes qui encouragent les élèves et les soutiennent dans leurs apprentissages sociaux.**

## L'école, second milieu de vie

C'est surtout en contexte de prévention de la violence à l'école que le concept de climat scolaire a été étudié, souvent associé à la réussite académique, à la victimisation par les pairs de même qu'au décrochage [5]. Il est admis aujourd'hui que les comportements des enfants sont influencés par plusieurs facteurs – personnels, familiaux, sociaux et scolaires... –, qu'ils répondent à certains besoins – comme la reconnaissance, l'appartenance – et qu'ils se développent, se maintiennent ou se transforment selon l'ascendance qu'exercent sur eux leurs différents milieux de vie, notamment le milieu scolaire. Puisque l'école constitue le deuxième milieu de vie des jeunes, après la famille, il s'avère important de mieux comprendre comment il peut contribuer à la réussite éducative globale des jeunes. Les actions visant à développer un climat scolaire positif sont aujourd'hui considérées bénéfiques non seulement pour le bien-être des élèves, mais aussi pour celui du personnel éducatif. Le climat scolaire est devenu une cible universelle de travail pour les établissements d'enseignement qui considèrent que le bien-être du personnel scolaire peut influencer leurs pratiques éducatives [6].

## Climat scolaire, bien-être et réussite éducative

Le climat scolaire se définit globalement par l'atmosphère générale qui règne dans un établissement d'enseignement. S'agissant d'une perception individuelle et/ou collective de l'environnement scolaire, le climat

scolaire est principalement mesuré auprès des élèves selon quatre composantes :

- le sentiment de justice (ex. : *Tout le monde est traité de la même manière.*) ;
- le sentiment de sécurité (ex. : *Je me sens en sécurité, les adultes interviennent pour aider les élèves.*) ;
- le sentiment d'appartenance/d'attachement à l'école (ex. : *J'aime venir à mon école, les élèves participent aux décisions.*) ;
- la qualité des relations interpersonnelles et du soutien perçu (ex. : *J'ai des amis à l'école, je connais une personne de confiance à qui je peux parler à l'école.*).

### Les enfants et les adolescents heureux sont plus résilients

Un climat scolaire favorisant un bon climat relationnel est l'un des principaux facteurs d'influence du bien-être à l'école, un concept en émergence dans plusieurs pays occidentaux. Des études effectuées dans le domaine de la psychologie positive rapportent que les enfants et les adolescents heureux apprennent mieux à l'école. Ils se distinguent aussi par leurs meilleures aptitudes à s'adapter aux situations nouvelles, à être plus résilients face au harcèlement de leurs pairs, plus sociables, plus attentifs aux autres, plus créatifs, plus concentrés, moins souvent malades et moins absents à l'école [7]. Le bien-être des élèves prend aussi appui sur leurs capacités socio-émotionnelles (ex. : reconnaissance et expression adéquate des émotions, compétences relationnelles, conscience sociale et prise de décision responsable) [6].

La ligne de conduite fortement recommandée dans les écoles québécoises est devenue la suivante : une culture scolaire fondée sur la bienveillance, prônant les interventions éducatives faites avec calme, exigence, fermeté, par des adultes qui encouragent les élèves et les soutiennent dans leurs apprentissages sociaux. Cette posture d'éducation positive, incarnée par les dirigeants des établissements et le personnel scolaire, contribue à la promotion du bien-être agissant en prévention de la violence à l'école. Cette attitude de l'adulte de l'école se caractérise aussi par une autorité éducative sécurisante, qui considère les erreurs (écarts de

conduite ou erreurs d'apprentissage scolaire) comme des occasions nécessaires pour apprendre et se développer. Cette approche bienveillante incite enfants et adolescents à se reconstruire à partir de leurs erreurs sans se sentir pour autant diminués. Elle s'inscrit dans une démarche de développement de la résilience qui permet aux jeunes de devenir plus forts pour affronter de façon constructive les multiples obstacles qu'ils rencontreront dans leur vie [7].

### Une approche globale et positive pour améliorer le climat scolaire

Aborder l'école selon une approche globale et positive nécessite que l'équipe scolaire se dote d'une philosophie d'intervention commune, fondée sur des valeurs partagées qui transcendent toutes les sphères

de la vie scolaire (ex. : activités académiques, récréatives, éducatives, relationnelles, etc.). Les interventions doivent donc être planifiées en considérant d'abord le bien-être de chaque élève, et également organisées de façon pyramidale afin de prévoir des interventions plus spécifiques qui seront nécessaires pour soutenir adéquatement ceux qui vivront des difficultés particulières.

L'approche globale et positive que nous préconisons [8] signifie que le personnel, les parents et la communauté ne s'attardent pas uniquement aux problèmes lorsqu'ils surviennent, mais qu'ils organisent la vie scolaire dans un but premier : celui d'offrir un milieu de vie stimulant et soutenant à tous ceux qui s'y trouvent. Un climat d'établissement positif améliore la qualité de la vie scolaire, favorise l'acceptation des différences et, plus,

**Tableau 1. Principes d'action soutenus par la recherche pour la mise en place et le maintien d'un climat scolaire positif [8]**

9 Principes	9 Clés d'action
1. Le bien-être général de chaque élève comme cible première	Identifier besoins, forces et intérêts des élèves, varier les activités, encourager comportements positifs et efforts.
2. L'engagement de la direction de l'établissement	Promouvoir les valeurs de l'école, consulter, mobiliser le personnel, être présent aux moments stratégiques, encourager, planifier et organiser des moments d'échanges.
3. Une culture de bienveillance, de collaboration et soutien	Encourager élèves et adultes à s'entraider (ex. : mentorat du nouveau personnel, entraide par les pairs, conseil étudiant), créer des lieux de parole.
4. Un curriculum intégrant apprentissages scolaires et sociaux	Enseigner les habiletés socio-émotionnelles aux élèves, en les intégrant dans les leçons des matières scolaires pour en favoriser leur pratique quotidienne.
5. Des politiques et des procédures claires, connues et appliquées	Faire connaître les politiques et les procédures, veiller à leur application par l'ensemble du personnel et des partenaires.
6. Une gestion positive des comportements	Grader les interventions selon la maturité de l'élève, la gravité du comportement ; proposer des comportements de remplacement ; se rappeler que les approches répressives* n'enseignent pas aux élèves les comportements sociaux souhaités.
7. La formation du personnel	Choisir des formations selon les objectifs et les valeurs de l'établissement (ex. : apprentissage coopératif, communautés de pratique), répondant aux besoins du personnel en étant axées sur le bien-être des élèves.
8. La rapidité à identifier et à répondre aux problèmes	Fournir du soutien aux élèves, gérer les incidents dès qu'ils se produisent, prévoir une procédure d'intervention en situation de crise pour soutenir élèves et enseignants.
9. Un partenariat école-famille-communauté	Travailler étroitement avec les parents et la communauté, communiquer régulièrement afin que les apprentissages socio-émotionnels acquis dépassent les limites de l'école.

\*: Implantation de programmes d'intervention sans mobilisation du personnel, punitions, suspensions, expulsions, interventions ponctuelles sans suivi (ex. : campagne de sensibilisation, conférences isolées, témoignages), vidéosurveillance, approche de la tolérance zéro [9].

valorise ces différences en exploitant les forces de chacun. Dans ces écoles, les comportements problématiques sont souvent évités par des opportunités d'apprentissages multiples et stimulantes offertes aux jeunes. En visant le développement optimal de chacun, il devient possible d'agir en amont des problèmes, les pratiques éducatives agissant en véritables facteurs de protection face à certaines difficultés susceptibles d'être rencontrées par les élèves (ex. : victimisation par les pairs, états dépressifs, faible motivation scolaire, absentéisme, échecs, décrochage, etc.).

Le tableau 1 (page 27) présente une liste de neuf principes et clés d'action qui s'inscrivent dans une approche globale et positive visant la qualité du climat scolaire.

### Le climat scolaire, facteur de protection

En somme, évoluer dans une école où règne un climat scolaire positif peut constituer un facteur de protection important pour les jeunes qui viennent de milieux plus difficiles, qui n'ont pas eu la chance de se

développer dans un environnement leur procurant la sécurité de base nécessaire à leur développement psychologique, social et scolaire. Développer un sentiment d'attachement et d'appartenance à son milieu scolaire, percevoir que la justice existe, s'y sentir en sécurité et y vivre des relations interpersonnelles de qualité avec ses amis en se sentant soutenu par des adultes signifiants et bienveillants... Autant d'éléments qui peuvent aider ces jeunes à devenir de futurs citoyens responsables, capables de veiller à leur propre bien-être et de contribuer au projet collectif de la société en adultes responsables, et prônant des valeurs démocratiques et de bienveillance envers autrui.

### Enseigner aux jeunes de saines habitudes de vie relationnelles : un cadeau pour la vie

Pour favoriser la santé des jeunes, les milieux scolaires sont déjà sensibilisés à leur enseigner de saines habitudes de vie, définies principalement par la pratique d'activités physiques, une alimentation saine, le non-usage du tabac, de drogues

ou une consommation responsable d'alcool [10]. Si la santé se définit par « un état de complet bien-être physique, mental et social ne consistant pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » [11], alors pourquoi ne pas inclure dans cette liste l'enseignement de saines habitudes de vie relationnelles à l'école pour viser une bonne santé globale ? Au Québec comme dans d'autres pays, la mission poursuivie par l'école inclut très souvent un volet de socialisation jumelé à celui de l'instruction. Cependant, dans les faits, comment le personnel éducatif s'acquitte-t-il concrètement de cette mission de socialisation ? Inclure l'enseignement de saines habitudes de vie relationnelles dans le curriculum scolaire au même titre que les autres habitudes de vie pourrait sans doute contribuer à l'amélioration des climats scolaires offrant aux jeunes un bagage éducatif qui leur sera utile toute leur vie [12]. ■

1. La santé étant définie par l'OMS comme « [...] un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consistant pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Demba J.-J., Laferrière T. *Réussite scolaire ou réussite éducative : faut-il revisiter ces concepts ?* [Colloque], Montréal, Périoscope, 84<sup>e</sup> Congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), 9-13 mai 2016, université du Québec à Montréal (Montréal, Québec).

[2] Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *L'éducation, un levier pour améliorer la santé et la cohésion sociale*. Paris : OCDE, 2011 : 248 p.

[3] Blaya C. *Violences et maltraitances en milieu scolaire*. Paris : Armand Colin, coll. 128, 2006 : 122 p.

[4] Desbiens N., Bowen F. *Difficultés cognitives, comportementales et sociales de l'enfant violent*. Marseille : Éditions SOLAR, coll. Psychologie du développement, 2011 : 350 p.

[5] Poulin R., Beaumont C., Blaya C., Frenette E. Le climat scolaire : un point central pour expliquer la victimisation et la réussite scolaire, *Revue canadienne de l'éducation*, 2015, vol. 38, n° 1 : p. 1-23. *Review of Educational Research*, vol. 83, n° 3 : p. 357-385.

[6] Schonert-Reichl K. A., Kitiil M. J., Hanson-Petersen J. *To reach the students, teach the teachers: A*

*national scan of teacher preparation and social and emotional learning*. [rapport] Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL). Vancouver, B.C. : University of British Columbia, 2017 : 70 p. En ligne : <http://www.casel.org/wp-content/uploads/2017/02/SEL-TEd-Full-Report-for-CASEL-2017-02-14-R1.pdf>

[7] Boniwell I. L'éducation positive : apporter le bien-être aux enfants et aux jeunes. In : Martin-Krumm C. et Tarquino C. (dir.) *Traité de psychologie positive*. Bruxelles : De Boeck, 2011 : p. 539-556.

[8] Beaumont C. (dir.) *Revoir notre approche en prévention de la violence et de l'intimidation : des interventions soutenues par la recherche*. Mémoire présenté au ministère de la Famille, dans le cadre des consultations menant au plan de lutte national sur l'intimidation, 2014 : 46 p. En ligne : <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2014-12-08-Memoire.pdf>

[9] Skiba R. J., Rausch M. K. Zero tolerance, suspension, and expulsion: Questions of equity and effectiveness. In : Evenson C. M., Weinstein C. S. (dir.) *Handbook of Classroom Management: Research,*

*Practice, and Contemporary Issue*. Mahwah, NJ : Erlbaum, 2006 : p. 1063-1089.

[10] Ministère de la Santé et des Services sociaux. *Investir pour l'avenir. Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids – 2006-2012*. Gouvernement du Québec, Québec, 2006 : 50 p. En ligne : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2012/12-289-08W.pdf>

[11] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Actes officiels de l'Organisation mondiale de la santé*, n° 2, Genève : OMS, 7 avril 1948 : p. 100. En ligne : [http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/88278/Official\\_record2\\_fre.pdf;jsessionid=DF600218E7E4614ED3AE9102DE07AC31?sequence=1](http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/88278/Official_record2_fre.pdf;jsessionid=DF600218E7E4614ED3AE9102DE07AC31?sequence=1)

[12] Beaumont C. (dir.) *Ensemble... pour des saines habitudes de vie relationnelles à l'école*. [Actes de colloque], Québec, 3<sup>e</sup> Journée annuelle d'étude de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif, 22 novembre 2016, université Laval, Québec, 2016 : 16 p. En ligne : [www.violence-ecole.ulaval.ca](http://www.violence-ecole.ulaval.ca)